



# Un jeune homme... riche et à la recherche

Mt 19.16-30 / Mc 10.17-31 / Lc 18.18-27

## Richesses et 'biens terrestres' ?

A première vue le texte semble souligner les dangers de la richesse. D'emblée quelques questions s'imposent...

### ■ Jésus est-il contre les richesses ?

Dans l'Ancien Testament, la richesse est présentée comme **une bénédiction** de Dieu : Deutéronome 28, Psaume 112. De nombreux exemples d'hommes de Dieu tels qu'Abraham et Salomon et des récits comme celui de Job viennent confirmer la vision positive de la Bible sur la richesse.

Lorsque les disciples réagissent, soucieux en disant "Qui peut alors être sauvé ?", ils veulent dire que si les riches (= ceux qui sont bénis par Dieu) ne peuvent pas être sauvés, alors quel espoir reste-t-il pour nous les pauvres (et donc les moins bénis...) ?

### ■ Est-ce qu'il est dangereux d'être riche ?

Même si la Bible voit la richesse d'un bon œil, elle met également en garde contre un certain danger... N'est-ce pas la grande richesse de Salomon qui a contribué à son dérapage ?

→ Déjà dans Deut 8, Israël est averti de l'effet souvent corrupteur des richesses.

→ Proverbes 11.28 : "Celui qui met sa confiance dans ses richesses tombe."

→ Matthieu 6.21 : "Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur !" Une vie orientée vers l'acquisition de biens contient le danger que les valeurs et les priorités soient brouillées.

### ■ Réfléchis bien à ce que tu fais avec tes biens ?

Dans Genèse 12 le patriarche **Abraham** reçoit la promesse d'être béni, mais également la mission d'être source de bénédiction !

### ■ Vends et distribue tout ? Deux attitudes extrêmes sont possibles :

1. Être entièrement d'accord... Mais cela est très difficile à réaliser dans notre société actuelle....

2. Ignorer les paroles de Jésus, et ne jamais se poser la question de ce qu'il convient de faire avec ses richesses...

Remarque: Jésus et ses disciples avaient une bourse...

→ Il vaut la peine de regarder le récit de l'évangile de plus près...

## Le chameau et le trou de l'aiguille

« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (Mt. 19.24)

Voilà une déclaration que Jésus fait en conclusion de son dialogue avec ce jeune homme riche qui vient demander ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle. Comment faut-il comprendre cette image ?

Plusieurs pistes sont avancées :

■ Certains pensent qu'il faut prendre l'image au **sens littéral**. Jésus voudrait alors faire comprendre qu'il est impossible pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

■ Selon certains savants, il y a eu confusion entre deux mots Grecs : **KAMELON = chameau** et **KAMILON = corde**. Notons en passant que l'araméen **GAMLA** peut signifier aussi bien chameau que corde (faite de poils de chameau). L'image ne suggérerait alors pas l'impossibilité mais plutôt la difficulté.





- L'explication la plus répandue suggère qu'il y avait une **petite porte** à Jérusalem, appelée 'Trou de l'Aiguille'. Après le coucher du soleil, cette porte restait ouverte plus longtemps que les grandes portes qui étaient plus difficiles à défendre. Les chameaux **ne pouvaient y passer qu'en se défaisant de toutes leurs charges**. Malheureusement, on n'a pas trouvé des traces archéologiques de cela, et l'expression 'trou d'une aiguille' (et non pas 'trou de l'aiguille') ne semble pas vraiment confirmer cette explication...

D'autres pensent qu'il s'agit d'une petite porte subsidiaire enchâssée dans un grand portail, présentant les mêmes difficultés pour un marchand qui voulait entrer dans la ville avec son chameau chargé. L'image est parlante et n'a pas besoin de grand commentaire.

- D'autres commentateurs voient dans l'image que Jésus utilise une "**hyperbole**" (ou exagération), une figure de style habituelle dans le langage oriental. L'expression : la poutre dans ton œil en serait un autre exemple. Jésus voudrait alors dire que ce n'est pas forcément évident pour un riche d'accepter la mentalité du Royaume.

Quoi qu'il en soit...

→ Ou bien il est **impossible** à un riche d'entrer dans le Royaume... ce qui est difficile à accepter, car tout le monde a des chances d'être sauvé, non ? A moins qu'on mette l'accent sur l'impossibilité pour les hommes de réaliser leur propre salut.

→ Ou bien Jésus veut faire comprendre qu'**il n'est pas facile** pour un riche d'être sauvé. Au début de son ministère Jésus avait déjà dit : « Le Royaume est à portée de main, ce qu'il faut ce sont des gens qui se convertissent (ou : changent de mentalité) ». Et changer de mentalité et d'attitude s'avère souvent bien difficile pour quelqu'un qui se sait riche. A l'époque de Jésus les Sadducéens en étaient un bon exemple. L'Apocalypse vient encore élargir cet avertissement : « Tu dis ' je suis riche, je ne manque de rien...' et tu ne sais pas que tu es pauvre, nu.... »)

### Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible...

Une Midrash sur le Cantique des cantiques propose une belle image : « Le Saint dit : ouvrez-moi une porte aussi grande que le trou d'une aiguille, et j'ouvrirai pour toi une porte par où tu peux entrer avec des tentes et des chameaux. »

➔ Quelle que soit l'explication exacte de ces déclarations, ce récit de l'évangile contient un avertissement et une exhortation non sans importance dans notre société matérialiste !

## Jouer avec la langue hébraïque

L'hébreu est une langue qui invite à jouer avec les lettres, les sens et les pictogrammes. Même si nous ne devons pas forcément chercher là le premier sens, il est fort probable que Jésus tenait compte de ces images connues pour appuyer son enseignement.



**Chameau, "Gamal"** (en Anglais: camel), vient du verbe *distribuer, rétribuer, faire participer aux bénéfices*.

'Gamal' est apparenté à la 3<sup>ème</sup> lettre de l'alphabet hébraïque : **GIMEL**. Le pictogramme de cette lettre a la forme de quelqu'un qui marche.

L'hébreu se lit de droite à gauche... La lettre GIMEL vient après la lettre **BETH** (qui signifie: maison – pensez à Bethléhem = maison du pain) et avant la lettre **DALETH**, qui signifie « pauvre ».



Selon la Midrash (commentaire rabbinique), le GIMEL suggère un homme riche qui quitte sa maison (BETH) en courant à la rencontre du pauvre DALETH avec qui il partage ses bénéfices.



Tout ce jeu de lettres et de mots souligne moins l'idée que l'homme devrait se défaire de toutes les choses matérielles (ce qui est un discours religieux habituel mais assez moralisant), mais accentue plutôt **la nécessité d'un élan du cœur** qui conduit à un mouvement sincère et spontané vers les autres. C'est peut-être ce qui manquait à ce jeune homme riche qui semblait se contenter de ses devoirs religieux...

### Clin d'oeil



'Trou d'une aiguille' est le sens littéral de la lettre **KOUPH**, qui en a aussi la forme.

Cette lettre a une valeur numérique de **100**. En répondant à Pierre, Jésus souligne que ceux qui ont tout abandonné pour lui recevront au **centuple**...

## Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?

Même si le texte parle de richesses et de biens matériels, le message essentiel se situe plus en profondeur. Le dialogue entre Jésus et ce jeune homme vaut la peine d'être examiné de plus près.

1. Jeune : (Bon Maître) Que dois-je faire (de bon) pour avoir (hériter) la vie éternelle?
  - Jésus : Un seul est bon... Dieu.
  - Jésus : Si tu veux entrer dans la vie, alors garde les commandements.
2. Jeune : Lesquels?
  - Jésus fait référence aux Dix Paroles.
3. Réaction du jeune : Je le fais depuis mon enfance, et pourtant j'ai l'impression qu'il me manque quelque chose.
  - Jésus : (En effet, il te manque quelque chose...) Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel. Puis, viens et suis-moi.

### Remarquez :

- **'Bon'**: le jeune homme a le pressentiment que 'le bon' est important. Jésus de son côté semble vouloir enlever d'office l'illusion que l'on peut atteindre une sorte de 'plafond de bonté et de perfection' qui procurerait une certaine auto-satisfaction suffisante : « Un seul est bon » (Luc ajoute : Dieu). Puisqu'il nous est absolument impossible d'égaliser Dieu en matière de bonté, le point décisif n'est donc pas à savoir si j'ai atteint ce plafond de perfection et de bonté...
- **Détail interpellant** : Le jeune homme demande ce qu'il doit faire pour **avoir** (ou hériter) la **vie éternelle**. Jésus répond : « Si tu veux **entrer** dans **la vie**. » Il ne s'agit pas d'avoir ("c'est dans la poche"), mais d'entrer. C'est une dynamique ! Et Jésus ne parle plus de la vie éternelle, mais de la vie. Comme pour décourager ces croyants qui vivent surtout les yeux fixés sur une récompense future... « Si tu as la vie éternelle en tête, alors commence déjà à VIVRE ! »

Dans l'histoire du christianisme, à chaque fois que l'Eglise mettait l'accent sur 'plus tard' (vie éternelle) la manipulation, l'intolérance, l'oppression florissaient. Le même phénomène se reproduit au sein de certains groupes islamiques fanatiques (pensez au paradis promis aux terroristes suicidaires).



- Jésus met l'accent sur les **commandements**. De nombreux chrétiens se sentent mal à l'aise avec cela. Car, disent-ils, la justification et le salut ne reposent pas sur les œuvres mais sur la grâce et la foi ! S'il est vrai que l'on ne saurait 'mériter le salut' en faisant de bonnes œuvres, il ne faut pas oublier pour autant que les réflexions de Jésus se situent dans un autre registre. Jésus ne parlait pas d'un Royaume plus tard, mais d'un Royaume (= mentalité, façon de vivre) qui commence ici et maintenant et dans lequel on peut entrer... Dans son sermon sur la montagne Jésus fait comprendre que 'y entrer' implique un changement de mentalité qui conduit vers un changement d'attitude et de vie, en harmonie avec les conseils de Dieu dans les 10 Paroles.

- Le jeune homme est **étonné**... "Lesquels?" Comme s'il n'avait pas fait le lien, car il gardait les commandements, et pourtant il avait le sentiment que quelque chose lui manquait...

- Jésus se réfère à la **thora**, les conseils de Dieu pour une vraie vie dans Canaan. Dans Luc 10, face à un scribe qui lui aussi pose des questions par rapport à la vie éternelle, Jésus répond de la même façon.

Remarquez que dans sa réponse, Jésus cite les commandements qui concernent les relations interhumaines, alors que dans le contexte de la 'vie éternelle' on s'attendrait à ce qu'il souligne les commandements par rapport à Dieu.

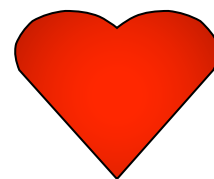
*On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu.- Michée 6.8*

Remarquez que dans ce texte Dieu se place en dernier. Il se soucie avant tout de l'homme !

- Le jeune homme est confus : je fais tout cela... et pourtant... le jeune homme pensait qu'il était parfait, car il gardait tous les commandements, et pourtant il avait le sentiment que quelque chose lui manquait.

Jésus confirme qu'en effet quelque chose lui manque (Luc 18 v. 22 ou Marc 10.21). Non pas l'une ou l'autre règle qu'il aurait négligée. Jésus commence avec la loi, puis change de registre en dépassant la vision étroite que ce jeune homme (et les responsables religieux) avait de la loi.

- Cela concorde parfaitement avec ce que dit Jésus dans le sermon sur la montagne (Matthieu 5-7: **accomplir** = remplir, rétablir, remettre à sa juste valeur) ; une justice qui doit être **plus abondante** que celle des pharisiens... Jésus veut faire comprendre que tout commence dans le cœur et les pensées. Sa vision de la loi est beaucoup plus radicale (le mot latin 'radix' = racine → retour au vrai sens) ! Il ne s'agit aucunement d'une ou l'autre loi négligée, mais de l'élan intérieur, **l'engagement véritable**.



Remarquez comme Jésus met l'accent sur **une véritable dynamique** : Va, donne, viens, suis-moi... Il ne s'agit pas "d'être en règle, alors c'est bon", mais plutôt d'une dynamique positive du Royaume !

- Pas de tables en pierre... mais le cœur
- Pas seulement 'respecter les limites', mais une action positive. Ne pas se limiter à 'ne pas tuer', mais 'aimer' !

Cela peut se traduire de différentes façons. Pour le jeune homme, ses richesses et ses biens étaient une sorte de catalyseur, un frein à la dynamique salutaire du Royaume.



*« Si votre justice ne dépasse pas celle des pharisiens... » (Mt 5)*

Dieu ne cherche pas des gens qui sont 'en règle', mais des gens qui ont le cœur et la mentalité du royaume : l'élan, l'enthousiasme, la dynamique !

Le récit du bon Samaritain (Luc 10) illustre comment des règles et des lois peuvent même aller à l'encontre de la bonté élémentaire...

## ETRE PARFAIT...

'Si tu veux être parfait...'

Dans le Sermon sur la Montagne, le péricope où Jésus parle de la Thora se termine avec cette phrase : Soyez parfaits comme votre père céleste est parfait... (Matthieu 5.48)

Dieu est-il à la recherche de perfectionnistes, des gens qui sont intransigeants pour eux-mêmes (et surtout pour les autres) ?

Si 'être parfait' signifie être absolument sans fautes et manquements, alors c'est désespéré. Qui peut prétendre d'avoir 'atteint le plafond'? Qui peut dire "je suis arrivé !?"

# TOV

Le mot 'parfait' pourrait suggérer le début de la Genèse, lorsqu'il est dit au paradis : « Tout était très **bon**. » (= TOV : beau, bon, utile, qui correspond au but, en harmonie...). Parfait... et pourtant Dieu demande à l'homme non seulement de garder le jardin, mais aussi de le travailler. Cela suggère un **cadre dynamique**, et non un état statique !



## Le Dieu Saint du Lévitique

En fait Jésus fait référence à un texte important de la Thora: "Vous serez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, suis saint." Lév 19.2

"Saint" veut dire: **à part, avec l'idée de consécration'**. Le contexte est celui de **l'alliance** (Lév 26.12,13). Dieu est saint, et parce qu'il est saint il s'engage. Parce qu'il est Saint, il se consacre à

Dans Esaïe 6 la sainteté de Dieu vient à la rencontre de l'homme et l'aide à se remettre debout.

l'homme et lui donne toute son attention et son amour. Seulement, cette consécration de Dieu dans le cadre de l'alliance n'a réellement de sens que dans la mesure où l'homme s'engage et se consacre à son tour... Ou en d'autres mots : dans la mesure où l'homme aussi 'est saint'...

### Etre un TAMIM

Lorsque Matthieu utilise le mot 'parfait', il se sert de la traduction grecque du mot hébreu TAMIM, qui signifie être entier (souvent traduit comme 'irréprochable').

'parfait' = **teleios** en Grec contient l'idée d'être en route vers un but..

Dans la Bible Noé, Abraham et même David sont appelés des TAMIM.

Pourtant ils n'étaient pas sans fautes ! Pensez seulement à David... Mais ils étaient bel et bien des gens engagés, dans les bons et les mauvais moments. Après sa lourde faute (adultère avec meurtre prémédité), David savait vers qui il pouvait se tourner (lisez le beau Psaume 51 !).

« Le mot biblique 'perfection' exprime moins une caractéristique morale qu'une consécration et un engagement entiers. »

« Le juste tombe 7 fois, et 7 fois il se relève. »  
Pr. 24.16

## Soyez miséricordieux – Luc 6.36

Luc n'était pas présent sur le mont des béatitudes. Il fait son enquête beaucoup plus tard. Sa conclusion est formulée différemment : « Soyez miséricordieux ». Se pourrait-il que les gens qu'il a interviewés aient transmis ce qu'ils avaient compris ? La miséricorde est une caractéristique essentielle de Dieu (Exode 34.6), et une notion très forte, dérivée du mot 'utérus ou sein maternel'. Il suggère un amour intense, une sollicitude authentique. Remarquez que nous aboutissons une fois de plus à cette idée d'un élan positif du cœur !

Dieu ne cherche pas des 'parfaits', des gens qui pensent 'être arrivés', des gens qui plein d'orgueil peuvent dire « Je suis en règle ». Dieu cherche des hommes et de femmes qui ont cet élan, cette bienveillance, ce feu intérieur. Des gens consacrés... à Dieu, et à son projet de vie (TOV) et donc aussi à leurs prochains. C'est avec ces gens-là que Dieu peut aller loin, jusqu'au Royaume. C'est avec de tels gens que Dieu peut réaliser un paradis.

*Philippiens 3.12-16 : Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, **ou que j'aie déjà atteint la perfection**; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et **me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but**, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.*

***Nous tous donc qui sommes parfaits**, ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.*

*Seulement, au point où nous sommes parvenus, **marchons d'un même pas**.*

\*\*\*

Jésus ne demande pas vraiment à chacun de tout abandonner et tout distribuer. Le dialogue avec ce jeune homme veut faire comprendre que rien (ni la richesse matérielle, ni la présumée richesse spirituelle) ne devrait étouffer en nous l'élan du cœur. Le jeune homme riche pensait qu'il suffisait d'**être en ordre** en gardant méticuleusement les commandements. Pour Jésus '**le Royaume**' ne veut pas dire 'être en ordre', mais **être animé (ici et maintenant !)** par l'élan du Royaume.